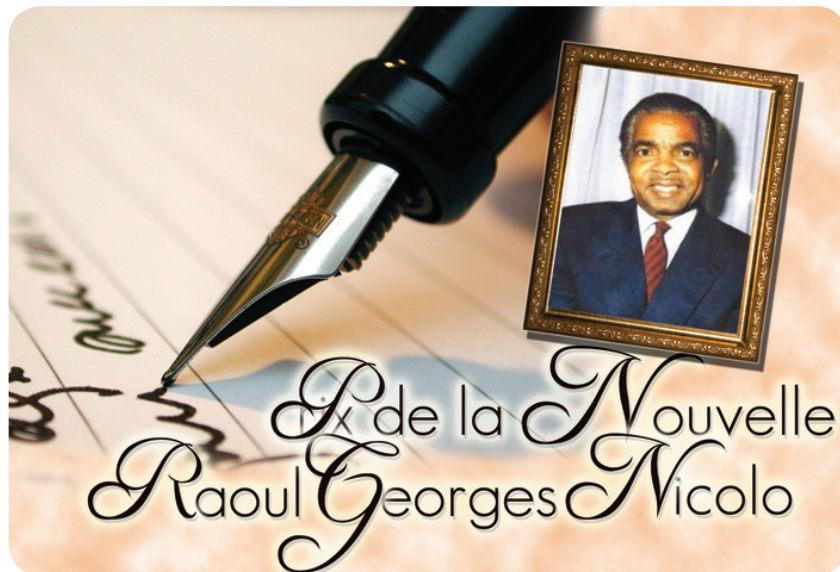


3^{ème} Prix



Le 3^{ème} prix de la 8^{ème} édition du concours d'écriture de nouvelles, a été remporté par

Audrey SEGUY

pour sa nouvelle titrée :

AGRIPPINE LANGOUSTE

La remise des prix s'est tenue le samedi 26 janvier 2019, à la médiathèque Raoul Georges Nicolo du Gosier en présence de Mesdames Marie-Flore Désirée, Vice-Présidente de la commission de la culture, Suzy Duport, Directrice des affaires culturelles et du patrimoine et Sylvie Faure, Directrice de la médiathèque RG Nicolo

« Nous avons le regret de vous annoncer le décès de madame Agrippine Langouste, survenu à l'âge de 87 ans. Docteur en volcanologie émérite, notamment saluée pour ses travaux sur le volcan de la Soufrière en collaboration avec Claude Allègre et Haroun Tazieff. Ses obsèques se dérouleront, le jeudi 7... »

— Mamie, le WIFI ne fonctionne pas, on ne peut plus surfer correctement.

En « Edge* », le téléphone rame !

—Tout d'abord, BONJOUR Lilian !

—Euh, oui, bonjour mamie Adé, le WIFI ne fonctionne pas ni sur mon téléphone ni sur celui d'Eva.

—C'est normal Lilian, je le coupe le soir et le remets le matin.

—Mamie, bonjour, je ne peux pas envoyer mon Snap, ça rame.

—Ton quoi, Eva ?

—Mon Snap ou si tu préfères une vidéo sur Snapchat*.

—Mes enfants, il est 6h45 du matin et déjà vous êtes sur vos portables !

—Mamie, la matinée est déjà terminée en métropole et si je ne communique pas avec mes « amis », je vais perdre mes flammes*, mes flammes

vont disparaître avec Jessica, Medhi et Sakata Gintoki. C'est urgent !

Ne faisant pas cas de cette remarque. —Effectivement, je n'ai pas encore allumé le WIFI... Ca y est, il est activé. Mes enfants, Vous prendrez bien un « didiko* » ?

— Merci, mamie, ça fonctionne et pour le dico, on a toutes les définitions sur Internet !

* Edge : réseau en bas débit ; Snapchat : application de type « réseau social » ; flamme : sorte de point de fidélisation virtuel; didiko : petit-déjeuner guadeloupéen d'antan.

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Mes petits-enfants, Eva et Lilian, tous les trois ans, viennent en vacances en Guadeloupe, avec leurs parents, ma fille et mon genre. Parents, qui de suite, vous pensez certainement, sont fonctionnaires en congés bonifiés. Mais, en réalité, pas du tout : ils tiennent un restaurant japonais à Paris et préfèrent passer leurs congés au Japon plutôt qu'en Guadeloupe : la culture japonaise sous toutes ses formes : sushi, maki, sumo, Ikebana*, manga ; c'est toute leur vie ! Pour les antillais*, en général, le retour au pays à la retraite est comme une sorte de graal*. Mais eux, non, « réussir sa vie », c'est le Japon et la famille : une fois tous les trois ans, c'est un minimum pour éviter la culpabilité !

J'exagère à peine pour éviter de me faire de la peine.

Eva et Lilian, physiquement sont 100% créoles mais sont très, très loin de la Guadeloupe dans leurs attitudes et comportements. Avec des parents pareils, c'est plutôt normal !

Bon, je ne peux pas me plaindre, ils sont très respectueux lorsqu'ils viennent en vacances. Ils mangent

relativement « local » avec une préférence pour les frites de patates douces et les « bokits* » à la morue, sont curieux de la culture créole, révisent l'anglais avec les mormons en « mission », se couchent à des heures raisonnables...

Mais cette année, quelque chose me chagrine, ils sont maintenant adolescents, toujours aussi respectueux sauf lorsqu'il s'agit du téléphone portable. Et, ce téléphone prend de plus en plus de place. Toujours en train de pianoter, filmer, faire des selfies, surfer, jusqu'à presque se nourrir de cet écran : ce téléphone commence à m'exaspérer !

Hier encore, on était au baptême du fils de la fille de la voisine de Man Juliette, une cousine de la tante du beau-frère par alliance de mon genre. C'était une très belle fête avec kompa*, accras de morue, féroce d'avocat, bébélé*, « langoust », colombo de cabri, riz « pois boucoussou* », « chôdo* », blanc-manger coco et champagne à gogo. Et, mes petits-enfants, eux, sont restés rivés sur leur téléphone comme beaucoup d'ailleurs !

8ème édition | 2018

L'île de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Bon, le téléphone portable est une merveille technologique qui simplifie bien la vie : photos, vidéo, encyclopédie, alarme, GPS*, jeux, memento, SMS*, réseaux sociaux. Tout y est, jusqu'à en oublier la fonction primaire : téléphoner !

Moi, la première, mamie antillaise plutôt moderne, c'est devenu un objet utile pour retrouver une recette ancienne, ou encore préparer une manifestation avec mes vraies amies cuisinières de Guadeloupe.

Mais cette facilitation des échanges et savoirs peut rapidement vampiriser la vie, surtout de nos jeunes cerveaux si on n'y prend garde : les pensées, les choix, les goûts, dominés par le téléphone jusqu'à transformer l'homme en robot. C'est de la pure fiction mais combien de fictions sont devenues réalités au fil des siècles ?

Une vigilance s'impose...

**Ikebana : art floral japonais ; antillais : au sens large, nait en Guadeloupe ou ailleurs dans le monde ; graal : objet sacré, sa recherche comme but ans la vie peut être plus importante que sa propre existence ; bokit : sandwich frit guadeloupéen , kompa :*

musique d'origine haïtienne, influencée par le jazz, ; békélé : spécialité culinaire marie-galantaise à base de tripes, fruits à pain, bananes vertes et dombrés (boulettes de farine), pois boucoussou : sorte de pois allongé, chòdo : boisson de fête ressemblant à de crème anglaise liquide ; GPS : Ground Position System, pour ne plus errer ; SMS : Short Message Service, messagerie instantanée si on capte !

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



2

—Les enfants, préparez-vous, mettez vos baskets, prenez votre maillot de bain, votre imperméable et on va voir la « Vié Madanm La* ».

—Mamie, on est bien chez toi et on n'a pas envie d'aller chez ta vieille copine. Lilian est en train de discuter avec notre ami Yoki, un japonais qui habite près d'Osaka.

—Les enfants, c'est bien de discuter avec un ami à l'autre bout du monde. Mais, vous êtes en vacances en Guadeloupe et découvrir l'île, c'est bien aussi. Qu'en pensez-vous ?

—Mamie, nous sommes très contents d'être avec toi, chez toi. Par contre, chez ton amie, on va s'ennuyer même si elle a une piscine, c'est sûr !

—Mes enfants, la « Vié Madanm La » ce n'est pas une amie, c'est un surnom du volcan de la Soufrière et j'aimerais vraiment vous y emmener.

—Ah bon, c'est un volcan, comme le Mont Fuji au Japon ?

—Je ne sais pas exactement...En y allant ce matin, vous pourrez comparer.

—D'accord, on vient mais à une seule condition : que l'on puisse prendre

nos portables.

—Non, pas vos téléphones portables...Enfin, si. Si vraiment vous y tenez, je me résigne. Prenons juste quelques minutes pour déguster les « Kassav en mwen* » au coco avec un bon chocolat chaud fait à partir des cabosses* de mon jardin.

—Mamie, c'est top, tes cabosses au coco et ton chocolat de kassav.

—Lilian, ce n'est pas...

—Mamie, j'ai fait exprès, c'est très bon. Tu es une cuisinière au top. Tu devrais faire des « Tutos cuisine » sur YouTube.

—« Tutos » mamie, ce sont des cours de cuisine filmés que tu peux mettre sur Internet se précipita de préciser Eva.

—Très intéressant les enfants mais pas pour moi car je vais vous faire une confidence : je ne fais jamais totalement la même recette : en fonction des fruits, des légumes, de la météo et d'une multitude d'éléments, mes recettes changent un peu, parfois beaucoup mais chut, ça reste entre nous. Ce que vous mangez aujourd'hui ne sera jamais pareil demain, alors puisque vous appréciez, profitez mes enfants !

—Mamie, on apprécie toujours et on

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



va aussi te confier un secret : on préfère ta cuisine que les sushis et autres « japoniseries » de papa mais chut, ça reste entre nous me confia Eva. Sourire général.

*Vié Madanm La : la vieille dame; kassav en mwen : mes galettes de manioc; cabosse : fruit du cacaoyer qui contient les fèves de cacao.

Les batteries du corps, de la voiture électrique et des téléphones rechargés, nous voici partis en direction de la Soufrière.

La route littorale toujours aussi belle avec les cocotiers côtoyant les majestueux arbres vivant en symbiose avec de multiples épiphytes* et autres végétaux créant des couvertures géantes. S'animant d'une faune riche où oiseaux, anolis*, iguanes, fourmis, papillons croisent les improbables vaches dans les ronds-points, sympathisants avec les toujours joyeux chiens créoles. Par endroits, la végétation change, tantôt beaucoup plus rabougrie, balayée par les vents marins, tantôt beaucoup plus agraire avec des champs de canne à sucre ou de bananiers à perte de vue. Et, pour couronner le tout, des fleurs, toute sorte de fleurs* : des roses de porcelaine, des anthuriums, des balisiers, des queues de chats, des bougainvilliers, des oiseaux de paradis. Un plaisir des yeux qui bizarrement s'intensifie plus mon âge avance.

Eva et Lilian sont silencieux. Je ne sais pas s'ils regardent le paysage ou s'ils sont scotchés à leurs écrans respec-

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



tifs. Je préfère rester concentrée sur la route, le paysage et le volant en direction du volcan.

A peine arrivés sur le parking du « Bassin des Bains Jaunes », même pas le temps d'éteindre le moteur qu'Eva se met à crier :

—Vite, mamie, il faut redescendre, on ne capte plus !

—C'est vrai mamie, il faut vite redescendre, renchérit Lilian.

—Ah, non ! Nous avons fait quarante-cinq minutes de route, ce n'est pas pour repartir de suite. De plus, le soleil brille et au niveau de la Soufrière, c'est rare, elle est souvent recouverte par un épais manteau de nuages.

—Mamie, avec mon téléphone, je peux faire des photos exceptionnelles même d'ici. On en prend trois ou quatre pour te faire plaisir et on redescend !

—Pas question, on est au pied de la Soufrière, on grimpe !

—Quel moustique t'a piqué pour que tu nous emmènes ici ? On est si bien chez toi !

—Pour tout vous dire les enfants, ce matin, à l'écoute des avis d'obsèques sur « Radio Karukera* », j'ai entendu qu'Agrippine Langouste était décédée.

—On fait aussi des enterrements d'animaux familiers en Guadeloupe ?

—Mais non, madame Agrippine Langouste ou plutôt docteur ...

—C'était ton médecin ! Je n'ai pas compris s'excusa Lilian en rougissant.

—Pas du tout. Docteur Agrippine Langouste était une doctorante en volcanologie qui a passé une grande partie de sa vie à étudier le volcan de la Soufrière. Une passionnée que j'ai rencontrée pour la première fois en 1976 lors d'une randonnée scientifique vers le point culminant de la Guadeloupe organisée par « le Club des Montagnards* ». Et, aujourd'hui, particulièrement, partager cette ascension avec vous mes petits-enfants chéris serait un bel hommage à cette grande dame et me ferait tellement plaisir.

**Epiphyte : plante qui pousse sur divers supports sans nécessité de terre; anoli : petit lézard, chasseur de moustiques; fleurs : liste de fleurs tropicales; Karukera : Guadeloupe en amérindien (premiers habitants de l'île); Club des Montagnards : club de randonnée guadeloupéen fondé en 1903 avec comme grand combat de défricher les sentiers et de les entretenir.*

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Silence, long, très long silence puis :

—Si tu y tiens vraiment : on vient déclarèrent presque simultanément Eva et Lilian.

—Très bien, laissez vos téléphones dans la voiture, vous risquez de les casser.

Une chance

—Tu as raison mamie, de toutes les façons, on ne capte pas.

Une fois bien équipés, sous le regard amusé des quelques poules et chats résidents des lieux, nous nous sommes dirigés vers le « Chemin du Pas du Roy » en compagnie de mangoustes peu farouches faisant office de lièvres donnant la cadence à mes ados un brin pathétique...

Une ballade épique en vue !

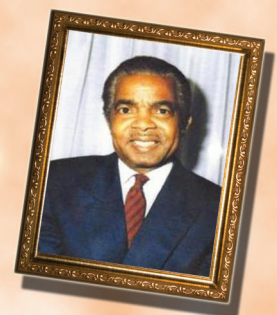
3

En suivant les petits panonceaux signalétiques jaunes, nous avons commencé par emprunter le petit chemin régulièrement pavé, seuls signes anthropologiques* au milieu de cette forêt dense luxuriante. Merveilleuse forêt humide où fougères arborescentes* et autres plantes démesurées se mêlent aux arbres immenses qui dégagent une force intense partant du noyau terrestre en direction de nos astres de vie. Et en son cœur, les rayons du soleil tamisés réjouissent une faune sauvage, très présente, harmonieusement intégrée. Le tout créant un fond sonore, enveloppant, berçant ; orchestré peut-être par quelques fées bienveillantes que même les bruits de pas trainants d'Eva et Lilian paraissaient atténués.

Cette ambiance se transforma progressivement. Les pavés avaient laissé place à un simple chemin de terre, tanné par les pas des nombreux experts éphémères de la montagne. Plus le dénivelé s'accroissait, plus la rudesse des lieux se faisait sentir laissant place à une végétation beaucoup moins vertigineuse composée

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



d'arbustes persistants*, de fougères calumet* et de mousses. La flore et la faune devenaient plus discrètes mais finalement plus vraies voire endémiques* dans un air beaucoup moins pollué par l'activité humaine. Cet air qui curieusement devenait de moins en moins respirable. Une odeur âcre, nauséabonde s'amplifiait, due essentiellement aux émanations sulfurées*. Mais qui bizarrement ne dérangeait ni Eva, ni Lilian, trouvant ainsi l'occasion de s'identifier à leur héros de manga « Saitama », en mettant un foulard sur le visage pour se protéger !

Arrivés sur le plateau de la « Savane à Mulets », le brouillard commençait à s'inviter sur notre parcours si bien que l'on ne voyait presque plus l'accès au « Chemin des Dames », dernière ligne droite ou plutôt côte raide jusqu'au sommet. Résignée à redescendre, préférant éviter les lamentations de mes deux « pioupious de mangas », Lilian m'arrêta net :
—Mamie, avec Eva, nous voulons continuer. C'est trop cool et on veut voir ce qu'il y a tout en haut.
Mon visage s'illumina.
—La Soufrière, je la connais comme ma poche alors continuons !

Plus on avançait, plus le brouillard s'épaississait. Nous étions comme dans un nuage avec comme seuls repères, les petites balises jaunes fluorescentes. L'air était lourd, humide et chargé de gaz dérangeants. On était maintenant seulement à dix minutes du sommet, mais est-ce-que ça valait le coup de continuer ?

**anthropologique : relatif à l'humain; fougère arborescente : fougère géante en forme de parapluie ouvert; arbuste persistant : avec un feuillage résistant; fougère calumet : petite fougère avec des jeunes pousses spiralées; endémique : n'existant que dans une région donnée; émanations sulfurées : dues aux rejets soufrés du volcan.*

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Finalement, une autre invitée s'est conviée : la pluie, « une fifine * » qui nous a fait accélérer le pas et arriver au sommet sans même nous en rendre compte. Et comme des automates, nous avons vite rejoint « le refuge des montagnards », petit abri sommaire mais très appréciable.

Tonnerre, pluie torrentielle, rafales de vent sont rentrés dans la partie. On était seul au monde mais bien au sec tous les trois. Il ne restait plus qu'à attendre un ciel plus clément : l'homme, sous ses airs de maître du monde est vraiment peu de chose sur cette planète !

Le temps se faisait long. J'ai commencé à parler de banalités de circonstances comme de la pluie et du beau temps. Eva et Lilian m'écoutaient religieusement. Ce qui m'a encouragé à raconter des choses plus personnelles et notamment revenir sur cette fameuse randonnée avec le docteur Agrippine Langouste :

« En 1976, Agrippine Langouste avait déjà une quarantaine d'années et travaillait à l'observatoire de volcanologie de la Soufrière. Moi, ça ne m'intéressait pas trop mais à cette époque,

j'avais un amoureux... »

Regard inquiet de mes petits- enfants.

« Enfin, j'ai eu que papy comme amoureux, alors disons plutôt un ami féru de pétrologie*. Un homme gentil mais plutôt pédant lorsqu'il commençait à parler de pierres. Pour lui, faire une randonnée scientifique avec Docteur Agrippine Langouste, c'était comme rencontrer une pierre philosophale* ! Bon, comme un peu de sport ne fait pas de mal, j'ai suivi. Le rendez-vous était donné sur le parking où on a laissé la voiture tout à l'heure. Une trentaine de personnes étaient présentes. Docteur Agrippine Langouste a commencé un exposé décrivant en long, en large, en hauteur et en profondeur la formation et l'activité de la Soufrière. Passionnant pour les passionnés mais pas trop pour moi !

Puis lors de l'ascension, le chemin est devenu rapidement étroit et le hasard a voulu que je me retrouve juste derrière elle et son discours était maintenant totalement différent : la flore, la faune, elle connaissait tous les biotopes* de la Soufrière, toutes les rela-

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



tions entre tout le vivant. C'était très intéressant. Mais plus on s'approchait du sommet, plus elle s'inquiétait : juste en observant la nature, elle voyait que le volcan avait un regain d'activité. Elle m'a expliqué que s'il n'y avait en ce moment (début 1976*) qu'une végétation très éparse et très brunâtre sur le « Chemin des Dames », c'était à cause des rejets sulfurés plus importants, signe d'une activité plus forte au cœur du volcan. Pour elle, il n'y avait pas à dire, l'observation de la nature est le meilleur outil de prévention en volcanologie.

Et, c'est vrai les enfants, la nature est précieuse à toutes les échelles, elle nous apprend beaucoup. Les plantes, les animaux, méritent le plus grand des respects. Et n'oubliez pas que la biodiversité est l'essence même de la vie. Respecter la nature, c'est se respecter en tant qu'Homme »
—Et pour se régaler de tes bons petits plats « naturels » répliqua Lilian d'un air malicieux. —Trop bien, mami... le soleil sort me dit ravie Eva.

**Fifine : bruine; pétrologie : étude de la formation et de la transformation des roches; pierre philosophale : poudre magique permettant notamment de transformer le plomb en or; biotope : milieu biologique présentant des conditions de vie homogènes; 1976 : 7 juillet 1976 jusqu'au 1 mars 1977, derniers phénomènes éruptifs de la soufrière en Guadeloupe.*

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



4

Je n'ai pas eu le temps de terminer qu'Eva et Lilian gambadaient au milieu des sphaignes*, des lycopodes*, des broméliacées* et des magnifiques fleurs mauves, jaune, roses, violettes à perte de vue. Le bruit du vent, des tumultes de l'eau bouillonnante, les fumerolles s'échappant des cratères recouverts de cristaux de soufre jaune fluorescent, les roches colorées les impressionnaient et les comblaient à la fois. Et moi, qui voulais leur parler de la mygale *Holothele sulfurensis*, de la grenouille *Eleutherodactylus pinchoni* et de l'escargot *Bulimulus herminieri*...Le spectacle était ailleurs !

Nous sommes bien restés une heure avant de prendre le chemin du retour.

Descente légère, aérienne, Eva et Lilian étaient comme des colibris huppés, survolant tout ce que la nature offre de plus beau.

Le parcours terminé, la récompense était là : se baigner au « Bassin des Bains Jaunes », se baigner dans l'eau gracieusement chauffée par la « Vié Madanm La ». Cette eau quasi mira-

culeuse qui enlève presque toute trace de fatigue.

Et, juste avant de regagner la voiture, notre attention s'est portée sur des panneaux fraîchement installés sur l'ancienne maison du volcan. De loin, on pouvait lire: hommage au docteur Agrippine Langouste. Curieux, nous nous sommes approchés. C'était une rétrospective de ses travaux. Le tout agrémenté par un ensemble de photos légendées comme :

- Agrippine Langouste au pied de la Soufrière un mois avant les phénomènes éruptifs de 1976,
- Agrippine Langouste et Claude Allègre, géochimiste,
- Agrippine Langouste et Valéry Giscard d'Estaing, notre président de la république de 1974 à 1981,
- Agrippine Langouste et Haroun Tazieff, Ingénieur agronome et volcanologue,
- Agrippine Langouste avec l'équipe du « Club des Montagnards » en 2003,
- Agrippine Langouste et les cuisinières de Guadeloupe à St Claude en 2016,
- Agrippine Langouste et son disciple Adélaïde Carmichael,

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Docteur en Ethologie*.

A la vue de cette dernière photo, Eva et Lilian me dirent en cœur avec un étonnement certain :

—Mamy Adé, mais c'est toi sur la photo avec docteur Langouste !!! ■

**Sphaigne* : genre de mousses très résistantes ; *lycopode* : genre de mousses formant des sortes d'épis, *broméliacée* : famille de plantes dont l'ananas fait partie. Selon le type, elles poussent sur divers supports dont les rochers ; *éthologie* : science des comportements des espèces animales dans leur milieu naturel ou expérimental.

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo

